



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente, à partir du 18 juin 1954 à Tournus (Saône-et-Loire) et à partir du 21 juin dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste commémoratif du Premier Colloque du Centre International d'Études Romanes.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 30 francs

Couleurs { bleu hirondelle
bleu roi

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par DECARIS

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

L'art carolingien, à la fois cosmopolite et centralisé, recevait ses directives du Palais d'Aix-la-Chapelle ou des grands monastères : Tours, Saint-Gall, centres de vie religieuse et artistique. L'art roman, dès ses origines, est décentralisé, né des provinces mêmes de notre pays dont il reflète la diversité, la fantaisie et la richesse d'inspiration. La France a vu naître alors plusieurs « écoles », c'est-à-dire des groupes d'ateliers, monastiques ou laïcs, obéissant à des traditions communes : procédés architecturaux, style, décoration, iconographie.

L'école bourguignonne est la plus importante de ces écoles régionales : son influence a dépassé — et de loin — le cadre étroit de la province, s'exerçant jusque dans le Lyonnais, le Forez, le Nivernais et même en Suisse romande. Sa richesse et sa diversité ont attiré l'attention de nombreux historiens de l'art qui étudient avec soin les principales étapes : Saint-Philibert de Tournus, Cluny et toutes les églises qui ont subi l'influence directe de son style, Vézelay, enfin, qui marquera la transition avec le style gothique.

L'abbatiale Saint-Philibert de Tournus, construite à la fin du X^e siècle et durant tout le XI^e siècle, est l'un des monuments romans les plus complets et les plus significatifs. Le grand historien de l'art de cette époque, Henri Focillon, n'a pas craint d'affirmer « qu'avec son narthex où sont employés quatre systèmes de voûtement, avec sa nef couverte de berceaux transversaux, son déambulatoire à chapelles rayonnantes rectangulaires, ses masses hautes et solides, Tournus suffisait à définir puissamment un grand art monumental ». Deux autres particularités dominent encore cet édifice : les dimensions de son narthex à triple nef flanqué d'une tour qui précède la basilique elle-même, comme dans toutes les grandes églises romanes de la Bourgogne ; la superposition de trois sanctuaires : la crypte Saint-Valérien, l'église dédiée à saint Philibert et, au-dessus du narthex, l'église supérieure dite Chapelle Saint-Michel.

Autour de l'abbatiale subsistent encore les bâtiments claustraux qui, longtemps occupés par des industries ou par des logis d'habitation, sont maintenant l'objet d'actives restaurations entreprises par la Direction des Monuments historiques : il ne pouvait y avoir un cadre mieux choisi pour la réunion, le 18 juin 1954, du premier colloque du Centre international d'Études romanes qui a pris comme sujet de discussion : la Bourgogne à l'époque romane. Cette première rencontre, réunissant les plus éminents spécialistes de tous les pays, constitue en même temps le XXV^e Congrès des Sociétés Savantes de Bourgogne ; elle permettra de mieux connaître l'art roman sous toutes ses formes d'expression, architecture et sculpture, et de mieux préciser l'apport original des « écoles » régionales.



REPRODUCTION DU TIMBRE-POSTE
Centre International d'Études Romanes
TOURNUS
(Saône-et-Loire)



EN VENTE DANS TOUS
LES BUREAUX DE POSTE
A PARTIR DU 21 JUIN 1954

AU PRIX DE

30 francs

